

Place et intérêt du bilan neuropsychologique pour évaluer les dégâts de la sphère cognitive dans un contexte d'épuisement professionnel

Elsa MERLE
Psychologue spécialisée
en Neuropsychologie



Pour rappel : la neuropsychologie étudie les fonctions cognitives dans leurs rapports avec les structures cérébrales qui les sous-tendent.

Par fonctions cognitives, nous considérons les capacités qui nous permettent d'interagir avec notre environnement et de nous adapter à chaque situation de la vie quotidienne : attention, mémoire, langage, fonctions exécutives, raisonnement...

Elle se distingue de l'approche médicale par le recours à des tests standardisés et complète l'axe médical par l'identification de profils cognitifs, émotionnels et comportementaux.

Le bilan neuropsychologique permet, à travers des épreuves spécifiques standardisées favorisant au maximum l'objectivité en comparant les performances du sujet à des normes selon son âge, son sexe et son niveau socio-culturel, d'obtenir un « panorama cognitif » et quantitatif des compétences du sujet à un moment donné :

- de mettre en évidence ses difficultés cognitives,
- de préciser ses capacités préservées,
- de conclure éventuellement à un degré de sévérité de l'impact cognitif de la souffrance professionnelle vécue,
- de donner un sens à des troubles qui ont des répercussions sur la performance du sujet et dont il prend souvent conscience de l'ampleur au cours du bilan .

Au cours de ce bilan sont donc évalués :

- les différents types d'attention,
- la mémoire de travail,
- les capacités d'apprentissage et de mémorisation,
- la vitesse de traitement de l'information,
- les fonctions exécutives (qui contrôlent et régulent les autres fonctions cognitives, planification, organisation, souplesse mentale, inhibition).

Autant de fonctions fondamentales pour demeurer efficient sur un plan tant professionnel que personnel, familial, social.

Les troubles cognitifs retrouvés portent majoritairement sur la sphère attention/concentration, avec des scores obtenus aux épreuves inférieurs à ce qui est attendu compte tenu du niveau d'études.

Ces troubles ont émergé au cours de la période d'exercice et perdurent et/ou évoluent et/ ou s'aggravent dans un contexte de prise en compte de la situation :

- préoccupations vis-à-vis de l'avenir,
- gestion administrative complexe,
- questionnement,
- perte de confiance, d'estime de soi, remise en question profonde.

La présence d'un trouble de l'humeur majeur associé étant constante.

Les résultats du bilan sont toujours à relier et interpréter en lien avec les aspects émotionnels et psychologiques.

Aussi, un entretien anamnestique précis et détaillé en début de séance est essentiel pour recueillir les informations nécessaires à la bonne analyse du contexte et des causes à l'origine de l'examen : contexte et mode d'apparition, évolution, chronologie, nature des troubles...

Les degrés d'atteinte cognitive et/ou de souffrance psychique sont différents d'une personne à l'autre, selon ce qu'elles ont traversé (surcharge de travail et/ou harcèlement et/ou humiliations), selon le soutien de l'entourage, selon la personnalité pré-morbide.

La régression des troubles est grandement fonction de la précocité et de la qualité de la prise en charge, qui se doit d'être pluridisciplinaire : psychologue-psychothérapeute, psychiatre, traitements, remédiation cognitive, relaxation, et de l'adhésion au sujet à celle-ci...

Dans la majorité des cas, les troubles vont régresser très progressivement avec le temps avec parfois des paliers qui peuvent être longs.

Dans quelques cas plus préoccupants, on retrouve une décompensation psychiatrique ou somatique, ou une chronicisation des difficultés, notamment si le retour au travail est prématuré ou mal encadré.

En conclusion, il est essentiel d'objectiver les atteintes cognitives :

- parce que les troubles cognitifs du patient vont être quantifiés et non plus de l'ordre de la crainte subjective (le patient réalise pourquoi il ne peut plus concrètement tenir sa charge de travail)
- pour servir de base à la prise en charge thérapeutique du patient, pour son accompagnement, sa reconstruction psychique et cognitive,
- car c'est un élément clé du dossier médical pour le juriste,
- pour le médecin du travail, cela va constituer une objectivation de l'atteinte à la santé liée à l'organisation du travail,
- et pour le médecin conseil, cela peut qualifier l'imputabilité des troubles au travail et justifier la Maladie Professionnelle.

Je ne saurais insister sur un point essentiel qui est la multidisciplinarité de la prise en charge, d'où la richesse de **l'appartenance** à un réseau efficace au sein duquel nous échangeons, nous **adresses, nous prenons le temps d'écouter, d'évaluer, de suivre, d'encadrer, de réassurer.**

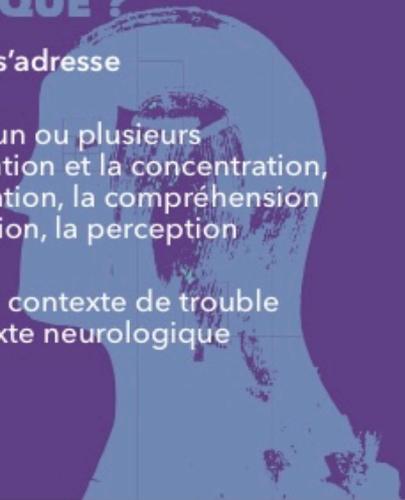
**Merci pour votre attention
& bonne continuation...**



À QUI S'ADRESSE LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE ?

Le bilan neuropsychologique s'adresse à des personnes présentant :

- une plainte cognitive dans un ou plusieurs des domaines suivants : l'attention et la concentration, l'apprentissage et la mémorisation, la compréhension et le raisonnement, l'organisation, la perception et l'organisation de l'espace,
- plainte qui survient dans un contexte de trouble émotionnel, ou dans un contexte neurologique ou neurodégénératif.



LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Il s'agit d'un bilan, toujours réalisé après un entretien clinique, qui permet à travers des tests variés, à l'écrit et à l'oral, de fournir un panorama assez général du fonctionnement cognitif du sujet.

C'est-à-dire de déterminer la présence de troubles cognitifs et d'identifier les aptitudes cognitives préservées.

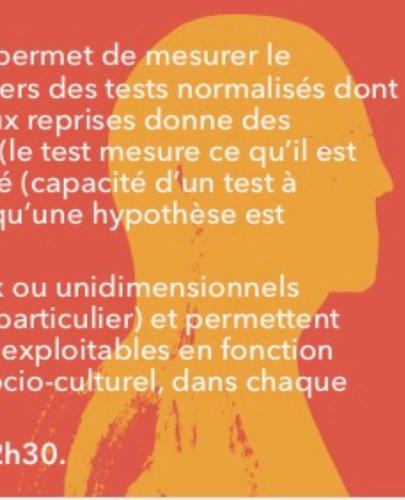


LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE : COMMENT ?

Le bilan neuropsychologique permet de mesurer le fonctionnement cognitif à travers des tests normalisés dont la fidélité (un test réalisé à deux reprises donne des résultats similaires), la validité (le test mesure ce qu'il est censé mesurer), et la sensibilité (capacité d'un test à donner un résultat positif lorsqu'une hypothèse est validée) ont été vérifiées.

Les tests peuvent être globaux ou unidimensionnels (évaluation d'une fonction en particulier) et permettent d'obtenir des scores fiables et exploitables en fonction de l'âge, du sexe, du niveau socio-culturel, dans chaque domaine évalué.

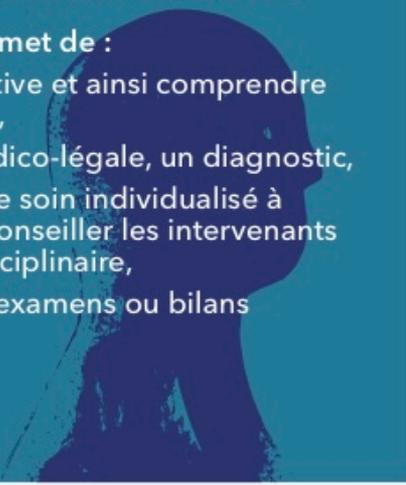
L'évaluation dure entre 2h et 2h30.



POURQUOI OPTER POUR UN BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE ?

Le bilan neuropsychologique permet de :

- documenter une plainte cognitive et ainsi comprendre l'origine des difficultés cognitives,
- contribuer à une expertise médico-légale, un diagnostic,
- permettre d'établir un projet de soin individualisé à partir d'une ligne de base et de conseiller les intervenants dans leur prise en charge pluridisciplinaire,
- d'approfondir par d'éventuels examens ou bilans complémentaires à effectuer.



À QUI S'ADRESSE LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE ?

Le bilan neuropsychologique s'adresse à des personnes présentant :

- une plainte cognitive dans un ou plusieurs des domaines suivants : l'attention et la concentration, l'apprentissage et la mémorisation, la compréhension et le raisonnement, l'organisation, la perception et l'organisation de l'espace,
- plainte qui survient dans un contexte de trouble émotionnel, ou dans un contexte neurologique ou neurodégénératif.

LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Il s'agit d'un bilan, toujours réalisé après un entretien clinique, qui permet à travers des tests variés, à l'écrit et à l'oral, de fournir un panorama assez général du fonctionnement cognitif du sujet.

C'est-à-dire de déterminer la présence de troubles cognitifs et d'identifier les aptitudes cognitives préservées.



LE BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE : COMMENT ?

Le bilan neuropsychologique permet de mesurer le fonctionnement cognitif à travers des tests normalisés dont la fidélité (un test réalisé à deux reprises donne des résultats similaires), la validité (le test mesure ce qu'il est censé mesurer), et la sensibilité (capacité d'un test à donner un résultat positif lorsqu'une hypothèse est validée) ont été vérifiées.

Les tests peuvent être globaux ou unidimensionnels (évaluation d'une fonction en particulier) et permettent d'obtenir des scores fiables et exploitables en fonction de l'âge, du sexe, du niveau socio-culturel, dans chaque domaine évalué.

L'évaluation dure entre 2h et 2h30.

POURQUOI OPTER POUR UN BILAN NEUROPSYCHOLOGIQUE ?

Le bilan neuropsychologique permet de :

- documenter une plainte cognitive et ainsi comprendre l'origine des difficultés cognitives,
- contribuer à une expertise médico-légale, un diagnostic,
- permettre d'établir un projet de soin individualisé à partir d'une ligne de base et de conseiller les intervenants dans leur prise en charge pluridisciplinaire,
- d'approfondir par d'éventuels examens ou bilans complémentaires à effectuer.

